

**Jacques Coudamy**  
**11, impasse des Argentiers**  
**87000 Limoges**  
**05 55 33 76 30**  
[jacques.coudamy@wanadoo.fr](mailto:jacques.coudamy@wanadoo.fr)

Limoges, le 07 septembre 2006

*Objet : Projet de Ligne à Grande Vitesse  
Poitiers-Limoges*

**Madame Pierrette Larivaille**  
**CPDP Projet LGV Poitiers-Limoges**  
**31, place de la République**  
**87000 LIMOGES**

Madame la Présidente,

Contrairement à ce qu'a pu faire croire Monsieur le Préfet, d'innombrables débats ont eu lieu au sujet d'un train à grande vitesse pour desservir le Limousin. Dès l'annonce de ce nouveau concept de transport, des projets ont été élaborés.

Tout naturellement, le premier a porté sur une voie Nord-Sud avec Châteauroux, Vierzon et Orléans d'un côté et Brive, Cahors et Montauban de l'autre. Le coût ayant été jugé excessif, des rectifications furent proposées pour augmenter les populations concernées. Mais sans concrétisation.

Le parcours par Poitiers ne souleva aucun intérêt. Après des années, une nouvelle solution fut proposée : le Polt avec un train innovant : le pendulaire. On assista alors à une bataille politique : les Assemblées de gauche contre le Gouvernement de droite. Aucun résultat ne fut atteint pour finir par une annulation pure et simple.

Il importe aujourd'hui de comprendre les causes de ces vingt années de tergiversation sans résultat quelconque. C'est nécessaire pour ne pas retomber dans les mêmes erreurs.

Les causes sont de trois ordres : l'incapacité de l'Etat à trancher rapidement, la méconnaissance des Assemblées territoriales et les hypocrisies des techniciens de la SNCF ou de RFF.

.../...

Si l'on veut partir sur de bonnes bases, chacun doit balayer devant sa porte. L'Etat doit désigner sa position. S'il n'y a pas de financement, le débat devient inutile. Les Assemblées territoriales, Chambres de commerce et associations intéressées doivent étudier le projet à fond et ne pas se contenter des paroles lénifiantes des ingénieurs. Enfin, le R.F.F. lui-même doit donner toutes les informations et ne pas considérer les usagers comme des ignorants.

Or, il ne semble pas que ces conditions soient réunies à la suite de la réunion du 5 septembre à Limoges. L'Etat reste en très net retrait et les explications techniques sur le projet oublient de dire qu'il s'agit d'une voie unique avec nécessairement des contraintes d'horaires et, en cas d'incidents, des répercussions importantes sur le trafic. Il ne sera pas possible d'avoir autant de trains sur Poitiers que sur le parcours actuel. La gare Montparnasse est un cul de sac, et ne donne pas plus de satisfaction que celle d'Austerlitz.

Quant aux relations avec Londres, Bruxelles ou Strasbourg, il faudra expliquer comment on peut acheminer le peu de voyageurs chaque jour vers ces destinations !

Pour les détails du passage Limoges vers Poitiers suivant trois tracés, il faut voir avec les communes concernées. En tant qu'usager, le meilleur réside dans le temps le plus court.

Je pense que le projet présenté par le Berry est pertinent et conforme aux principes de l'aménagement du territoire. En effet, aménager le territoire consiste à aider à une bonne évolution, c'est-à-dire lutter contre un urbanisme excessif et une désertification rurale déraisonnable. Du nord de Limoges jusque vers la Motte-Beuvron, un grand désert s'est créé qu'il serait grand temps de combler.

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes sentiments distingués.

Jacques Coudamy